

OCTOBRE 2023



© CVTCM

Les “Maisons du Vélo” : des lieux ressources de diffusion de la culture vélo

Une maison du vélo est un outil formidable pour informer, accompagner et aider les habitant.e.s à s’initier ou approfondir leur pratique du vélo. Créer une maison du vélo sur son territoire, c’est l’assurance d’incarner sa politique cyclable et de mettre à disposition un « guichet unique » des services vélos proposées par la collectivité, tout en renforçant la culture vélo locale.

Mais plus encore, cette structure permet « d’aller vers » des publics spécifiques (scolaires et étudiants, professionnels, touristes, précaires) et d’étendre la couverture géographique des services vélos grâce à des activités itinérantes sur tout un territoire. Investir dans une maison du vélo, c’est également un moyen de soutenir le tissu associatif vélo local et agir pour l’emploi écologique et durable. De plus en plus de territoires en France investissent dans cet outil afin de rendre accessible à tous et toutes la solution vélo.

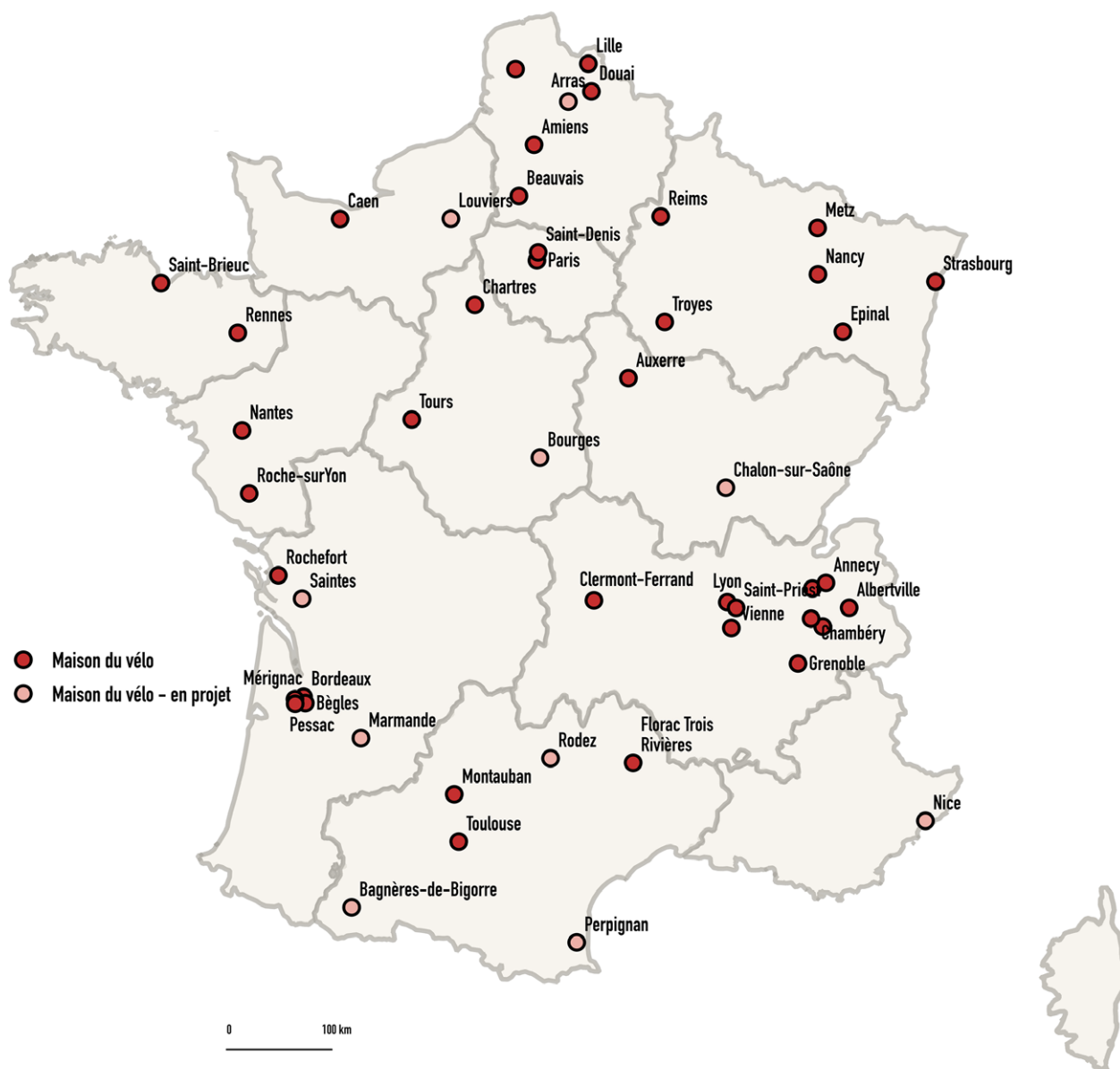
Françoise Rossignol, présidente du CVTCM



Un phénomène en développement partout en France

Selon le recensement réalisé par le Club des villes et territoires cyclables et marchables (CVTCM), on compterait à minima trente-huit maisons du vélo (ou assimilés) sur le territoire. Elles se situent majoritairement au sein de grandes agglomérations (Toulouse, Bordeaux, Lyon, Rennes, Paris)

ainsi que dans les villes moyennes (Caen, Chartres, Épinal, Montauban). Le nombre de maisons du vélo continue de croître : dix nouveaux lieux doivent ouvrir dans les prochains mois.



LES MAISONS DU VÉLO EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Les communes d'implantation des maisons du vélo sont données à titre indicatif. Certaines d'entre-elles couvrent un territoire plus vaste que la ville centre (intercommunalité, département).

Un lieu ressource « à la carte » pour stimuler la pratique du vélo

L'essor des maisons du vélo est lié au développement d'une politique de services vélo à destination des habitants d'un territoire. Elles permettent de proposer un large éventail d'actions pour stimuler la pratique du vélo, dans un lieu central et accessible. D'un territoire à l'autre, les caractéristiques d'une maison du vélo sont très variables et dépendent fortement de la stratégie de la collectivité et du dynamisme associatif.

UNE APPELLATION QUI VARIE SELON LES TERRITOIRES

Maison du vélo, cyclostation, vélostation, agence du vélo : plusieurs dénominations existent en France pour nommer ces lieux ressources. Il n'y a pas de définitions consacrées pour chacune de ces appellations, mais des usages locaux différents. Le choix d'une dénomination par rapport à une autre est liée le plus souvent à la vocation souhaitée par la collectivité. Certains territoires font le choix d'associer le nom du lieu à l'offre de transport local (sous la forme d'une déclinaison), d'autres insistent sur les services proposés (la « station ») ou bien sur la convivialité (la « maison » ou bien « l'accueil »). Dans ce dossier, nous emploierons le terme « maison du vélo », le plus couramment rencontré, pour désigner l'ensemble de ces lieux.

Un lieu pour faire décoller la pratique du vélo sur un territoire rural en Savoie

La communauté de communes « Rumilly Terre de Savoie » (32 000 hab.) située entre Chambéry et Annecy, a fait le pari de développer la pratique du vélo sur son territoire. Les élus de cette collectivité rurale ont profité de la fermeture du bâtiment gare de la ville centre en 2018, pour y développer un projet de vélo station intercommunal, « l'Agence J'yvélo » dans le cadre du programme « 1001 gares » de Gare & Connexions. Ouvert en 2021, le lieu de 60 m² géré par l'Agence Écomobilité Savoie Mont-Blanc, fête sa première année d'activité complète. « *Le bilan est déjà très positif* », constate Alexandre Laymand, directeur du pôle transport mobilité de l'intercommunalité.

« *On a voulu faire un service qui couvre tout le champ de l'activité vélo, de la location de vélo à la réparation, sur un territoire dépourvu de vélocistes* », explique-t-il. Un service de prêt a

été lancé, d'une durée de location de trois mois. « *Il y avait une réelle attente. On a commencé avec 25 vélos en location, deux mois plus tard ils étaient tous sortis.* » Au fil des mois, l'intercommunalité a fait grossir sa flotte pour atteindre 70 vélos à assistance électrique et réfléchit à y ajouter des vélos supplémentaires. Parallèlement à la gestion du service de location, le lieu fait également office d'atelier de réparation vélo proposant des prestations de maintenance et l'achat de pièces. « *Cela permet aux habitants d'entretenir leur vélo, mais dès que c'est plus technique, on redirige vers des fournisseurs ou des magasins* ». Peu après l'ouverture de l'agence, un vélociste s'est installé sur le territoire.



L'agence « J'yvélo » de la CC « Rumilly Terre de Savoie » propose un service de location et un atelier de réparation depuis 2021

La « capitainerie » du vélo en bord de Loire

À Tours, à quelques encablures de la « Loire à Vélo », « l'Accueil Vélo et Rando » permet aux cyclistes, aussi bien les habitants que les touristes, d'avoir accès à plusieurs services utiles. Ouvert en 2017, le lieu géré en régie par le Syndicat des mobilités de Touraine, offre un service complet aux nouveaux cyclistes, qu'ils soient usagers ponctuels ou réguliers. « *Ce lieu a été créé comme une capitainerie* », explique Michel Gillot, élu du Syndicat des Mobilités de Touraine et en charge du projet. À l'instar des marins qui peuvent se ressourcer après une traversée en mer, les cyclistes, et notamment les cyclotouristes, peuvent trouver ici une consigne à vélo, une cartoθήque, un service de douche, une petite cafétéria ainsi qu'un atelier de réparation. Très utilisé par les cyclistes de passage durant la saison touristique, il l'est aussi par les livreurs à vélo du territoire, qui viennent y réparer leur vélo durant la semaine.



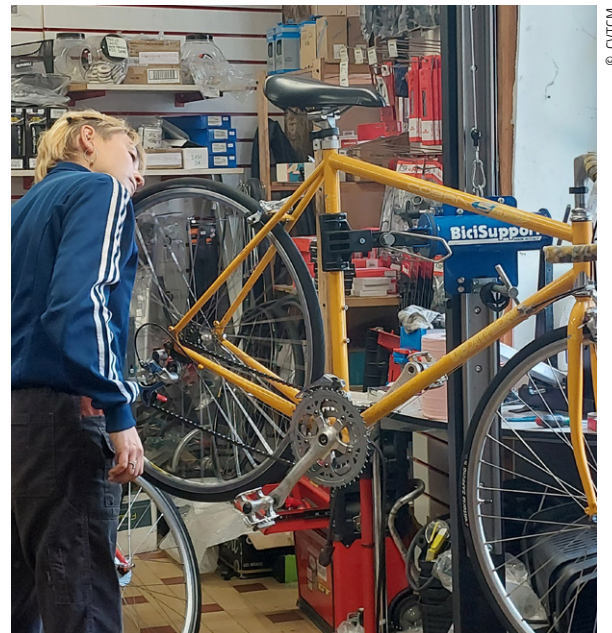
Accueil Vélo et Rando



Les agents de « l'Accueil » conseillent également les habitants sur les services mobilité disponibles localement, de la marche jusqu'aux abonnements aux transports en commun. Le lieu est également la porte d'entrée de « velociti », le service de vélos en location longue durée.

La maison toulousaine du vélo, une fabrique à cyclistes

Née d'une initiative citoyenne en 2008, la maison du vélo de Toulouse est une association dont la raison d'être est de « fabriquer des cyclistes », explique sa co-directrice, Mathilde Duran. Comptant trente salariés, l'association est présente sur tous les aspects de la pratique (hors infrastructures cyclables). Elle possède une flotte de mille vélos, disponibles en prêt, s'investit dans le développement d'une culture vélo locale en développant l'apprentissage du vélo pour petits et grands grâce à sa vélo-école, l'autonomie via un atelier d'autoréparation bénévole, ainsi qu'en créant une offre de location tournée vers le cyclotourisme et le monde professionnel. Une partie de ces actions est soutenue par la Métropole de Toulouse.



L'atelier de réparation de la maison du vélo de Toulouse

L'association est implantée depuis 2008 dans un bâtiment en face de la gare de la ville et du canal du midi. L'installation dans ce lieu est le fruit d'une convention de partenariat avec Voies Navigables de France (VNF), propriétaire du bâtiment. En plus des activités dévolues à la pratique du vélo, le lieu accueille un restaurant au premier étage, à dessein. « *Le piège d'une maison du vélo, c'est de ne faire que du vélo* », explique Mathilde Duran. Ouvert le midi et le soir, ce lieu de restauration permet de faire connaître le lieu à un public qui ne serait pas venu spontanément à la maison du vélo. Le lieu propose également une programmation événementielle durant la semaine et le week-end (atelier d'autoréparation bénévole, projections et rencontres) afin de rassembler cyclistes, voyageurs attendant leur train et curieux autour du vélo.

Créer une maison du vélo, tremplin vers l'emploi à Perpignan

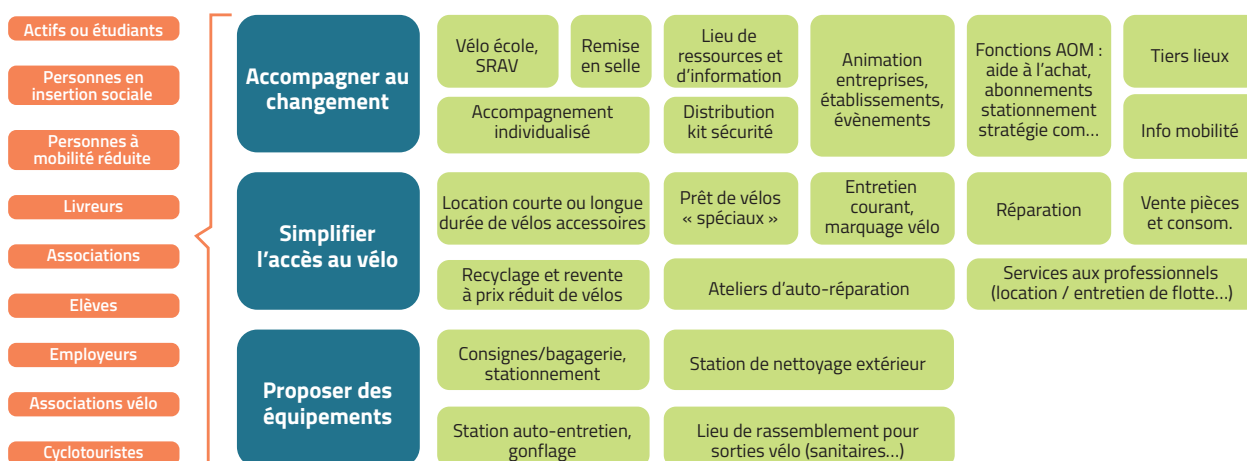
Perpignan Méditerranée Métropole développe dans le cadre de son plan vélo adopté en 2021 un projet de maison du vélo dans le quartier Saint-Jacques, situé dans le centre de l'agglomération. Envisagé comme « une vitrine » de la politique cyclable de l'intercommunalité, ce projet a une dimension fortement sociale.

Le bâtiment en cours de rénovation accueillera un atelier d'autoréparation, un local de stationnement et un point de retrait de location de vélos, ainsi qu'un tiers-lieu convivial axé sur l'apprentissage du vélo et sur la formation à la réparation (en partenariat avec un centre de formation d'ap-

prentis) et de l'information sur les mobilités. Cette maison du vélo sera surplombée d'un foyer de jeunes travailleurs intégrant 12 logements.

Ce projet prend place dans un quartier prioritaire, engagé dans un profond renouvellement urbain, financé par l'ANRU, où les habitants rencontrent d'importantes difficultés. 70 % d'entre eux rencontrent des problèmes d'embauches liés à la mobilité. La maison du vélo ambitionne d'être lieu ouvert sur le quartier et au-delà, permettant à ses habitants et à ses habitantes de bénéficier de services permettant de se déplacer à vélo, dans une perspective de lutte contre la sédentarité. L'offre de formation permettra de renforcer le tissu économique de la filière vélo locale.

TYPE D'ACTIONS ENVISEAGEABLES DANS LE CADRE DE LA MISE EN PLACE D'UNE "MAISON DU VÉLO"



SOURCE : COOPÉRATIVE DE CONSEIL EN MOBILITÉS – ITER

Diffuser la pratique du vélo localement

Un lieu central pour accroître la visibilité

La localisation de la maison du vélo est un choix stratégique. Nombreuses sont les collectivités qui choisissent une localisation centrale, facilement accessible. Les gares sont des lieux privilégiés pour développer ce type de structures, en permettant de capter le flux des déplacements du quotidien et touristiques (Rennes, Chartres, Toulouse, etc.) et de favoriser l'intermodalité. Elle peut aussi se situer en centre-ville, dans un lieu accessible au grand-public ; ou encore en périphérie pour développer des activités demandant de l'espace – comme l'apprentissage du vélo.

Une localisation centrale apparaît primordiale, mais peut être sujette à des difficultés. « En 2017, quand le projet est né, nous avons souhaité créer un lieu situé à moins de trois kilomètres de la Loire à vélo, à proximité de la gare qui est une entrée de ville et à proximité des services publics du

territoire (mairie, office du tourisme), ce qui donnait une zone de recherche relativement restreinte dans le centre-ville », se souvient Michel Gillot. Après des recherches, « l'Accueil Vélo et Rando » s'installe dans des locaux répondants à l'ensemble de ces critères. Mais le corolaire à cet emplacement très central est l'exiguïté des locaux. L'accueil est situé dans un local de 123 m², qui ne permet pas de réaliser en interne la gestion des 2 000 vélos en location du service, pour l'heure confiée à un délégataire.

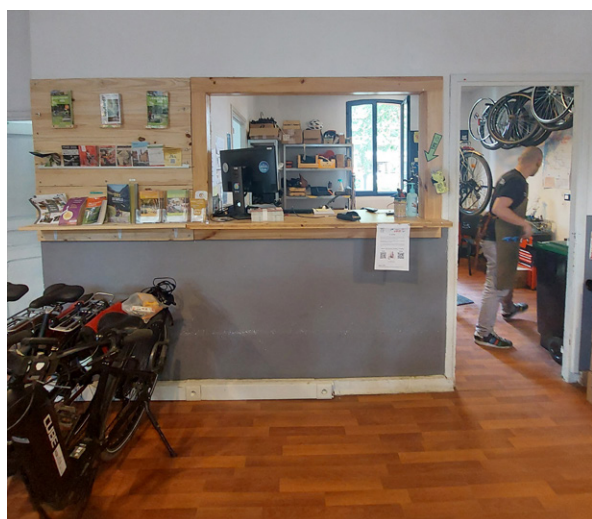
Une implantation multi-sites pour améliorer l'accessibilité

Afin d'élargir la couverture du service proposé, certaines maisons du vélo ont fait le choix d'une implantation multi-sites. La métropole de Bordeaux a créé en 2020 la maison métropolitaine des mobilités (MAMMA). Cette structure pluri-sites est composée d'un lieu central, gérée par le délè-

gataire du réseau de transport en commun, en centre-ville, le long de la Garonne. Afin d'apporter au plus près des habitants les services vélo du territoire, trois annexes, gérées par des associations de cyclistes ont été créées dans les villes de Mérignac, Bègles et Pessac. Une quatrième annexe doit ouvrir en 2023 à Bruges. Afin de compléter ce maillage territorial, l'intercommunalité fait appel à une association pour animer une maison du vélo itinérante sur quatre communes du territoire. Ces multiples implantations per-



La maison du vélo de Toulouse



La petite maison du vélo de Toulouse, une antenne dévolue à la pratique touristique



mettent de diffuser les services de la métropole en dehors du centre de l'agglomération.

La maison du vélo de Toulouse gère également deux antennes. L'une est à proximité du canal du midi est dédié à la location et aux renseignements pour les cyclotouristes. Une autre antenne est installée dans la zone d'activités de la ville de Labège dans le cadre d'un marché passé avec la communauté d'agglomération du Sud-Est Toulousain, le Sicoval. Ce lieu propose une offre de conseils à destination des entreprises et des services (information, réparation, location et stationnement sécurisé de vélo) aux salarié.e.s du pôle d'activités.

L'accessibilité d'une maison du vélo dépend également de ses horaires d'ouverture. « C'est un structurant budgétaire important. Plus on ouvre longtemps, plus cela a un coût en ressources humaines », rappelle Mathilde Duran de la maison du vélo de Toulouse.

L'enjeu « d'aller vers » : animer localement pour convaincre

La réussite d'une maison du vélo tient également à la capacité à aller convaincre des habitants en dehors des murs grâce à des activités itinérantes, des événements ou bien encore via des canaux de communication dédiés à la promotion du vélo.

A Rumilly, l'agence « J'yvélo » se déplace très fréquemment sur les 17 communes de la communauté de communes, notamment à l'occasion des marchés. Ces tournées sur le territoire permettent de diversifier les bénéficiaires. Et cette action porte ses fruits : la moitié des utilisateurs du service de prêt de vélo habite en dehors de la ville centre et chaque commune compte au moins un bénéficiaire.

L'Accueil Vélo et Rando se donne comme objectif le développement d'une véritable culture vélo sur son territoire. Il a ainsi développé un programme d'animations annuelles, via un marché de prestation puis une convention, avec l'association locale de cyclistes membre de la FUB, le Collectif Cyclistes 37. Elles couvrent le champ de l'apprentissage avec la gestion d'une vélo-école, des animations mécaniques et théoriques (code de la rue), ainsi que des ateliers de réparation. « Les communes sont très demandeuses de ce type d'activités, et dorénavant les entreprises nous contactent également, c'est une tendance très encourageante », constate Michel Gillot.

Communiquer auprès des habitants

La visibilité du lieu à l'échelle du territoire dépend également de sa communication. En effet, la communication physique, ainsi que digitale apparaît décisive pour acculturer les habitants à la pratique du vélo. La maison du vélo de Toulouse a organisé en 2020, en collaboration avec la ville de Toulouse, une campagne de sensibilisation à destination du grand public via l'affichage municipal. Cette campagne était présente également sur les réseaux sociaux, où elle a été vue par 11 000 internautes. L'association utilise régulièrement les plateformes sociales (Facebook, LinkedIn, Instagram), et met à jour son site internet.

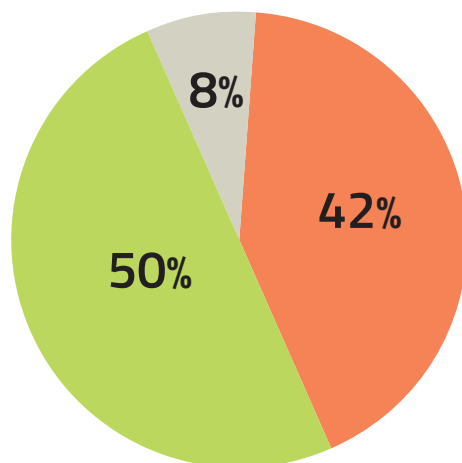
Campagne de communication de la Maison du vélo de Toulouse réalisée en lien avec la ville de Toulouse



Une structuration variée des maisons du vélo

Le statut de la maison du vélo peut être assez divers. Souvent à caractère associatif et financé en partie par une collectivité via un marché de prestation ou une subvention locale, la maison du vélo peut tout aussi bien être piloté en régie par la collectivité. Certaines maisons du vélo sont animées par l'opérateur local des transports en commun, via une délégation de service public.

En témoigne la structuration des trente-huit maisons du vélo recensés. Dix-neuf des trente-huit maisons du vélo sont gérées par des collectivités territoriales (ou apparenté). Syndicat des mobilités, Intercommunalités ou encore société publique locale figure en bonne place parmi les organismes publics à l'initiative de la démarche. 16 maisons du vélo sont d'origine associative. Certaines d'entre-elles ont des actions soutenues par des collectivités, via des subventions ou un marché de prestation. Enfin 3 maisons du vélo sont gérées par des entreprises privées.



■ Collectivité (et apparenté) ■ Association ■ Entreprise

TYPE DE GESTIONNAIRE



LE CLUB DES VILLES ET DES TERRITOIRES CYCLABLES ET MARCHABLES

Représentant près de 2 200 territoires à travers ses 240 collectivités adhérentes, de toutes tailles et échelles territoriales, il est depuis plus de trente ans un porte-parole de leurs engagements en faveur du vélo et de la marche et favorise les échanges d'expériences et de bonnes pratiques.

Partenaire des services de l'État, des associations cyclistes, des acteurs économiques du vélo, des chercheurs et experts, le Club est un acteur historique de la promotion des mobilités actives en France.

La collection des dossiers du Club fait l'objet d'un soutien de l'Agence de la transition écologique (ADEME).

Soutenu par



Dossier réalisé par Axel Lambert, CVTCM



CLUB DES **villes & territoires**
cyclables et marchables